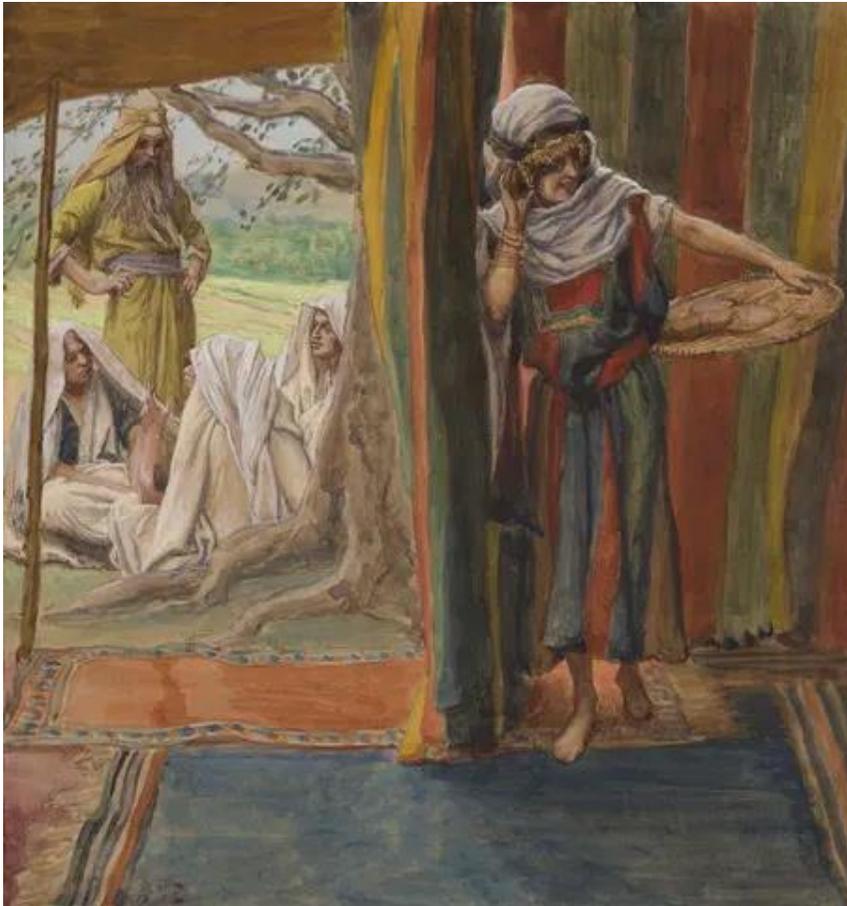


# À la rencontre de femmes de l'Ancien Testament

## *Sara, la première des matriarches*



**Sarah écoute et rit**

*James Jacques Joseph TISSOT (1836-1902) – aquarelle - 1896-1902*

*Musée juif - New York*

**Y-a-t-il une chose trop  
prodigieuse pour le SEIGNEUR ?**

**À la date où je reviendrai vers  
toi, au temps du renouveau,  
Sara aura un fils.**

*Gn 18,14*



## À l'écoute de la Parole

Commençons par découvrir les épisodes de la vie de Saraï-Sara !

**Gn 11,27-31 : Présentation de Saraï**

**Gn 12, 10-13 : Abram et Saraï en Egypte**

*Abram qui a peur pour sa vie, fait passer Saraï pour sa sœur*

**Gn 16,1-3 : Saraï et Hagar ; naissance d'Ismaël ; humiliation et jalousie de Saraï**

**Gn 17, 1-2.10-11.15-17 : promesse et alliance**

*Abram devient Abraham (père d'une multitude)*

*Saraï (ma princesse) devient Sara (princesse) ou, selon les auteurs et traductions plus proches de l'hébreu, Sarah ; première annonce de la naissance promise*

**Gn 18,6-15 : Aux chênes de Mamré ; seconde annonce de la naissance**

**Gn 21,1-21 : Naissance d'Isaac, le fils de la promesse**

**Gn 23, 1-2. 19-20 : Mort de Sara (à 127 ans !) et mise au tombeau.**

**Qu'est ce qui nous interpelle, nous touche, nous révolte ?**

***Puis ensemble, allons plus loin***

Quels sont les personnages ?

Pourquoi une telle insistance sur la stérilité de Saraï ?

Quelles sont les attitudes de Saraï vis-à-vis d'Abram, et d'Hagar ?

Quels sentiments sont mis en relief ? En quoi font-ils avancer l'histoire ?

Abram devient Abraham et Saraï devient Sara : qu'est-ce que ce changement de nom signifie ?

Comment comprendre les rires d'Abraham, puis de Sara ?

De quoi Sara a-t-elle peur ?

Cette annonce de naissance improbable évoque-t-elle d'autres histoires de stérilité ?

### Zoom sur Gn 17,15-17 ; Gn 18,1.6-15

<sup>15</sup>Dieu dit à Abraham : « Tu n'appelleras plus ta femme Saraï du nom de Saraï, car elle aura pour nom Sara. <sup>16</sup>Je la bénirai et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. » <sup>17</sup>Abraham se jeta face contre terre et il rit ; il se dit en lui-même : « Un enfant naîtrait-il à un homme de cent ans ? Ou Sara avec ses quatre-vingt-dix ans pourrait-elle enfanter ? »

<sup>1</sup>Le SEIGNEUR apparut à Abraham aux chênes de Mamré alors qu'il était assis à l'entrée de la tente dans la pleine chaleur du jour.

<sup>6</sup>Abraham se hâta vers la tente pour dire à Sara : « Vite ! Pétris trois mesures de fleur de farine et fais des galettes ! » <sup>7</sup>et il courut au troupeau en prendre un veau bien tendre. Il le donna au garçon qui se hâta de l'apprêter. <sup>8</sup>Il prit du caillé, du lait et le veau préparé qu'il plaça devant eux ; il se tenait sous l'arbre, debout près d'eux. Ils mangèrent <sup>9</sup>et lui dirent : « Où est Sara ta femme ? » Il répondit : « Là, dans la tente. » <sup>10</sup>Le SEIGNEUR reprit : « Je dois revenir au temps du renouveau et voici que Sara ta femme aura un fils. » Or Sara écoutait à l'entrée de la tente, derrière lui. <sup>11</sup>Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qu'ont les femmes. <sup>12</sup>Sara se mit à rire en elle-même et dit : « Tout usée comme je suis, pourrais-je encore jouir ? Et mon maître est si vieux ! » <sup>13</sup>Le SEIGNEUR dit à Abraham : « Pourquoi ce rire de Sara ? Et cette question : "Pourrais-je vraiment enfanter, moi qui suis si vieille ?" <sup>14</sup>Y-a-t-il une chose trop prodigieuse pour le SEIGNEUR ? À la date où je reviendrai vers toi, au temps du renouveau, Sara aura un fils. » <sup>15</sup>Sara nia en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. « Si ! reprit-il, tu as bel et bien ri. »



## Repères et clés de lecture

**Le livre de la Genèse** ouvre la Bible. C'est le premier des 5 livres de la Torah, ou Pentateuque. Il commence par les récits fondateurs, de la création du monde jusqu'à la tour de Babel (Gn, ch.1 à 11). Il se poursuit par l'histoire des patriarches (et matriarches) : Abraham (et Sara), Isaac (et Rebecca), Jacob (Léa et Rachel), et se termine par l'histoire de Joseph, fils de Jacob, et de ses frères.

### Sara s'appelait Sarai

*« Je la bénirai et elle donnera naissance à des nations » (Gn 17,16)*

Demi-sœur et épouse d'Abraham, elle s'appelait Sarai avant de devenir Sara. Avec Abraham et son clan, elle quitte Our, en Babylonie pour s'installer au pays de Canaan. Dieu promet à Abraham une descendance nombreuse alors que Sarai est stérile ! Sarai demande à Abram-Abraham d'épouser sa servante égyptienne Hagar, pour obtenir d'elle un fils, qui sera Ismaël. Mais Dieu confirme que sa descendance promise passera bien par Sara. Or Sara a 90 ans, et Abraham 100 ! Le fils promis arrivera bien un an plus tard ; c'est Isaac, qui deviendra le second des patriarches, le père de Jacob d'où naîtront les douze tribus d'Israël.

**Isaac (Yitz'hak, il rira,)** est un nom en lui-même annonciateur de joie à venir. Joie de la naissance, mais aussi de l'Alliance.

### L'enfant du rire

En informant Abraham du rire de sa femme, le visiteur signifie qu'elle et lui sont sur la même longueur d'onde, puisque face à une annonce identique, ils ont une réaction analogue : le rire sceptique de qui n'ose pas croire que peut se réaliser ce qu'il n'a peut-être cessé d'espérer [...]. L'annonce a éveillé chez Sara un espoir dont elle redoute de voir compromis la réalité en riant. Ce faisant, elle nie aussi l'espoir secret qui habitait ce rire.

*D'après A. WENIN, Lire la Bible 190, p.182 ss*

### Agar quitte la maison d'Abram

Pierre Paul RUBENS – 1615  
Musée de l'Ermitage  
St Pétersbourg - Russie



Dossier 1  
Page 3

### Hagar « l'émigrée » en conflit avec Sara « la princesse »

Les deux femmes d'Abraham vivent dans un système patriarcal. Toutes deux sont mises en danger deux fois par Abraham pour sauver sa vie et elles n'ont de valeur que si elles mettent au monde des enfants. Hagar l'égyptienne vit comme une femme esclave et sera forcée de donner un fils à Abram selon une institution légitimée qui prévoit l'enfantement par une esclave en nom et place de l'épouse principale.

Dans ce contexte de femmes soumises et objets, Hagar au statut triplement inférieur (femme, esclave et étrangère) va devenir rebelle et résistante. Devant la jalousie et les humiliations de Sarai, Hagar « s'enfuit loin de la face de Sarai » (Gn 16,7-16) ; dans le désert, près d'une source, elle vit une rencontre exceptionnelle avec l'ange de Dieu. Elle est la première personne, elle, une esclave et une étrangère, avant même Abraham, dans le récit de la Genèse, à être ainsi gratifiée d'une telle rencontre.

Elle est surtout le seul personnage biblique qui a l'audace de donner à Dieu un nom inédit. Elle qui parle en « je » interpelle Dieu son interlocuteur en « Tu » tout en le nommant « El ROÏ » « Dieu de ma vision » et elle commente le nom, interprétant du même coup son expérience : « Ici, j'ai vu, après qu'il m'a vue ». Elle voit celui qui a vu. Elle passe par le dialogue où chacun « entend » la parole de l'autre, et par le regard échangé entre l'humiliée et celui qui a « entendu et vu » son humiliation. YHWH et Hagar ont échangé un regard de vie : « le vivant m'a vue » !

*D'après P. Michel CLINCKE, Promenade au jardin des femmes dans la Bible – Sept 2019*



## Pour aller plus loin :

### La stérilité dans la Bible

La stérilité est vécue dans la Bible comme un drame à la fois personnel et social. Elle est considérée parfois comme une malédiction ou un châtiment (Lv 20,20ss). Étonnamment, la stérilité est pourtant le lot commun des figures féminines les plus importantes de la Bible : stérile, Sarah qui doit attendre d'être âgée de plus de quatre-vingt-dix ans pour donner un fils à Abraham ; stérile, Rébecca ; stérile Rachel, jalouse de sa sœur Léa à la fécondité insolente ; stérile, la mère du juge Samson ; stérile Anne, la future mère du prophète Samuel, humiliée par les affronts répétés de Penina sa rivale. Stériles, toutes ces femmes enfanteront dans des conditions exceptionnelles. L'enfant qu'elles n'attendaient plus sera même dans la plupart des cas promis à une destinée exceptionnelle. C'est bien le signe que cette naissance ne s'inscrit pas dans l'histoire normale des hommes mais dans celle de Dieu qui a jeté les yeux sur celle qui souffrait pour en faire l'exemple éclatant de sa Providence.

Bible-service.net



### Sarah

J. TISSOT (1836-1902)  
Musée juif - New York

### Devenir mère

« Des mères puissantes, puissamment mères, comme les matriarches Sara, Rebecca, Léa et Rachel qui intriguent pour le devenir, car mère ne va pas de soi dans la bible. C'est plutôt le fruit d'un long combat, contre la fatalité, la stérilité, les hommes parfois, un combat spirituel et moral, où il s'agit toujours de conquérir sa place de mère, qui est sans cesse remise en question, qui n'est jamais acquise, qui nécessite des suppliques, des prières et des invocations, parfois même des stratagèmes. »

Eliette ABECASSIS – La Vie -HS Histoire--La Bible et les femmes, p.24

### Une stérilité qui fait exister Saraï

« Et Abram prit pour lui une femme nommée Saraï... Et Saraï fut stérile : pas pour elle d'enfants. » Voilà comment Saraï fait son entrée dans le récit de la Genèse (Gn 11,29-30). Sa stérilité entrave le pouvoir d'engendrement des hommes. Elle casse la chaîne généalogique ininterrompue qui mène à Abram, une chaîne où les épouses ne sont que des matrices où les pères engendrent les fils. Mais Saraï ne peut être mère. Aussi existe-t-elle, singulière.

« Et le SEIGNEUR visita Sarah comme il l'avait dit... et Sarah conçut et enfanta pour Abraham un fils » (Gn 21,1-2). Vingt-cinq longues années ont passé. Sarah enfante un fils : elle le reçoit de Dieu et le donne à son mari. Sa joie peut éclater enfin pour ce fils. [...]

La naissance d'Isaac vient donc couronner le long mûrissement d'une relation mal ajustée au départ, où finalement la stérilité aura été moins une malédiction que la chance d'une croissance lente et difficile, mais féconde pour Sarah comme pour Abraham. [...]

Sarah : une femme qui a lutté, à l'obscur peut-être, pour vivre une relation juste et ouverte à une vraie fécondité. C'est là sa grandeur et elle demeure, même si le désir ardent qui l'a fait se battre pour la vie n'a pas été sans dérapages. Mais, qui le lui reprocherait ?

D'après A. WENIN, Vives femmes de la Bible, p. 19-22



**Résonance** : Il faut parfois beaucoup de temps pour que nos relations (avec Dieu, avec notre conjoint, avec les autres...) soient ajustées et deviennent fécondes !

Devant ce qui nous paraît impossible à vue humaine, avons-nous parfois, comme Sara, ce mélange d'espoir et de doute ? Lorsque nous nous sentons humiliés ou perdus, osons-nous, comme Hagar, en parler à Dieu ?

Dossier 1  
Page 5

Détail de mosaïque.  
ND de la Treille -Lille  
Photo : F. RICHIR

### La "richesse des années"

Dans la Bible, la longévité est une bénédiction. En accordant la vieillesse, Dieu le Père donne du temps pour approfondir sa connaissance, son intimité, pour entrer toujours plus dans son cœur et s'abandonner à Lui.

Mais elle est aussi un temps de fécondité renouvelée. « Vieillissant, il fructifie encore », dit le psalmiste (Ps 92, 15). Le dessein de salut de Dieu, en effet, se réalise aussi dans la pauvreté des corps faibles, stériles et impuissants. Du sein stérile de Sara et du corps centenaire d'Abraham est né le Peuple élu (cf. Rm 4, 18-20). D'Élisabeth et du vieux Zacharie est né Jean le Baptiste. La personne âgée, même lorsqu'elle est faible, peut devenir instrument de l'histoire du salut.

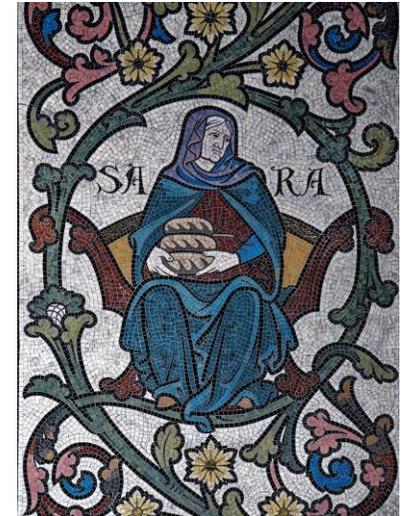
*Pape François, 31 janvier 2020  
congrès international de pastorale  
des personnes âgées (extraits)*

#### **Pour aller plus loin :**

voir sur le site « [enviedeparole.org](http://enviedeparole.org) » :  
**parcours « Au fil de la promesse »**  
dossier 3 : « Dieu fait alliance »  
dossier 4 : « La promesse en partage »

### De la procréation à l'incarnation

Dans la Bible, nous avons rencontré des femmes en souffrance qui se disaient ou se croyaient stériles par la volonté de Dieu, parce qu'elles n'avaient aucune autre proposition. Grâce à la volonté de Dieu, elles ont été enceintes. [...] Nous avons vu que la stérilité n'a jamais été une malédiction de Dieu. Aujourd'hui, elle reste une souffrance, mais cette souffrance peut être assumée et sublimée. On a cherché et on cherche encore des chemins pour avoir des enfants (adoption, PMA, GPA, etc.). Jusqu'où faut-il aller ?



### Un avenir toujours ouvert

Pour chaque personne, quels que soient sa souffrance ou ses projets abandonnés, l'avenir est toujours ouvert, d'autres rêves, d'autres désirs peuvent donner un sens à sa vie. Chacun, chacune doit trouver en soi sa vocation d'être humain, son propre projet, le chemin à prendre pour passer de la procréation à l'incarnation de la Parole, de la généalogie humaine à la filiation d'enfant de Dieu.

*D'après Priscille FALLOT, Christine JACQUET-LAGREZE, MARTINE MILLET et Danièle RIBIER-  
Une bible des femmes - p. 247*



## Méditation - Prière

Dossier 1  
Page 6

« Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. »  
He 11,11

### Une famille biblique idéale ?

Ces couples et ces familles de l'Ancien et du Nouveau Testament, ce sont nos familles marquées par les problèmes de stérilité, de mort, de jalousies entre frères, de tout ce qui fait les hauts et les bas de la vie de chaque couple et de chaque famille.

Dans ce quotidien, parfois heureux, parfois malheureux, Dieu est là qui guérit, prévient, accompagne, soutient, relève et redonne vie là où l'on ne voit plus que la souffrance et la mort.

Il est puissance de résurrection dès l'Ancien Testament et jusqu'au Nouveau.

La famille idéale de la Bible, c'est à nous de la construire jour après jour en apprenant des erreurs et des actions des familles et des couples de la Bible, sous le regard de Dieu et dans un abandon confiant à son amour. C'est lui qui est Saint et c'est lui qui sanctifie Adam et Eve, Abraham et Sarah, David et Bethsabée, Joseph et Marie, à travers le quotidien parfois douloureux de leur vie. Leur vie est pour nous chemin et modèle d'un idéal d'Alliance à construire jour après jour avec l'aide de Dieu pour être signe de salut dans le monde.

*Père Damien STAMPERS  
sur [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr)*



### Psaume 91 (Extraits)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits,  
sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,  
sur un murmure de cithare.

Tes œuvres me comblent de joie ;  
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :  
« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !  
Combien sont profondes tes pensées ! »

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure  
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »